L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 14 AOUT 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 août 1884.
Température—Beau temps, un peu plus chaud. Vents généralement du sud à l'est.

Temperature du 12 août 1884.
Thermomètre de O. Durannel, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit 82	Centigrade 27½
Midi	87	30½
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

Nile Orléans, Lne., 13 août 1884, 2:08 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	79	Louisville, Ky	86
Augusta, Gia	84	Memphis, Tenn	89
Davidson, Tex	—	Mobile, Ala	90
Cairo, Ill	85	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	83	Nashville, Tenn	85
Cincinnati, O	86	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	84	Omaha, Neb	77
Dubuque, Iowa	82	Pittsburgh, Pa	81
Galveston, Texas	88	Savannah, Gia	82
Indianola	87	Shreveport, La	91
Keokuk, Iowa	84	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	83
La Crosse, Wis	81	Vicksburg, Miss	90
Leavenworth, Kas	74	Yanktos, D. T	74

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Meyers à Mlle Mary Carsa.
John Hammerling à Mlle Mary Dalley.
Jean Jungas à Mme Ellen Keller Coffee.
Titus Glover à Mathilda Harris.

Naissances.

Mme W L Anderson, un garçon, 20 mai.
Mme Henry Schone, un garçon, 4 août.
Mme Placide Dupré, une fille, 21 juil.
Mme Romain Sussdorf, une fille, 7 août.

Décès.

Mme Veuve Joseph Guitet, 88 ans, 22 rue Dauphine.
Martha Mandigone, 17 ans, 97 rue Bassin côté Sud.
Mme Meja S Dulstrom, 33 ans, 138 rue Rampart côté Sud.
Adam Foster 45 ans, 22 rue Céleste.
Melvina Davis, 55 ans, rue Sixième, près Dryades.
Catherine E O'Rey, 25 ans, 46 rue Villeré côté Sud.
Elisabeth Stubson, 1 jour, Avenue Webster, Algier.
Elizah Ross, 60 ans, rue Madison, Algier.
Mme Veuve Ann Coffey, 66 ans, 239 rue Marais.
Nelson Rivers, 9 jours, rue Jersey, près Belle Castle.
Mme Veuve Elizabeth Schmidt, 65 ans, 128 rue Harmony.
Mme Kunigunde Stolts, 44 ans, coin Avenue Peters et Tchoupitoulas.
Michael Noon, 25 ans, rue Lapeyrouse, près Galvez.
Dennis Gordon, 2 ans, 118 1/2 rue Bolivar.
Cecile Rader, 3 ans, rue Ursulines, près Marais.
William Stratmeyer, 54 ans, coin St James et Peters.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

E J Bagard, N Y, S B Trapp, F M Breaks, Jas McCarty, D Brooks, Miss Jas Lyman, Andrews Farrell et femme, Geo C Hamilton, Montgomery, Ala; A Ross, St Louis; E C Davey, Plaquemine Lee, J W Jackson, Miss; Wm L Irwin, Lee; A W Pengywith, steamer Morning Star; J C Williams, Lafourche, Lne; Thos A Shafer, Terrebonne; John Smith, Jackson, Tenn; Wm Frost, N Y.

Cour Civile de District—Les successions de James W. Crane, John Lindenschmitt et John Fourton ont été ouvertes hier.

L'infirmation du jugement de la Première Cour de Cité est demandée dans l'affaire de dame Pauline Wilson, intrinsèque contre Abram Samuels. La somme en litige est de $75, et le jugement est en faveur de défendeur.

Cour criminelle—La Section B est ajournée jusqu'au 30 novembre 1884. La Section A reouvre le 1er septembre.

Avant l'ajournement de la Section B, l'acquittement de Josie Lobrano et de John F. O'Neil a été prononcé.

Walter Terrell, pour s'être introduit le jour dans un magasin de joaillerie avec l'intention d'y commettre un vol, a été condamné à une année de travaux forcés.

Une plainte est déposée contre W. H. Finnegan pour détention d'argent sous de faux prétextes.

Cour du recorder Davey—John Leeres et John Hanley ont été envoyés devant la cour criminelle, le premier sous l'inculpation d'escroquerie; le second sous l'inculpation de larcin. Tous deux ont été mis hors de prison provisoirement sous caution.

Jerry Viret et Eugène Foy ont été condamnés à des amendes ou à un emprisonnement pour avoir été tapageurs dans la rue.

H. Gallagher est en police correctionnelle sous prévention d'actes de violence sur la personne de Wm. Dastillon.

Cour du recorder Ford.—Frank Pittman, Ida Proctor, John K Foy, Annie Moore, A. B. Calder et Robert Patterson ont tous eu à délier les cordons de leurs bourses ou à aller gîter en prison, pour s'être livrés à une conduite tapageuse.

Henri Girens a menacé les jours de Dicey Washington; il en a été puni d'une amende de $10 ou d'une incarcération de 20 jours.

Mesdames Hanson et Ellen Reed ont trop dîné avec la dive bouteille. Il en est résulté ce que l'on nomme en argot une petite *cuite* qui leur a coûté à chacune un *banknote* de XX.

Une plainte est déposée par Arthur Moore contre Joseph Boutte, Auguste Serigny et Miguel Serigny. Il les accuse d'une attaque brutale sur sa personne, à Spanish Fort.

Une dame Jasmin, n'ayant ni le parfum ni la blancheur de la fleur, a dû payer $10 d'amende pour un acte d'officieuse de sa part. Elle a voulu s'opposer au service d'une assignation de cette nature, à l'adresse de quelqu'un de sa connaissance.

Des accusations de diverses natures ont été formulées hier contre les nommés Ben Franklin, Mme C. Schoeer, James Leroy, Charles Sylvester et Viny Robertson.

Affaires Municipales.—La perception des taxes s'est élevée, hier, à la somme rondelette de $21,315.

—Les coupons du mois de juillet sur lesquels l'agent 25 cent. des avances, se rachètent aussi rapidement que se font les rentrées des taxes. Il s'en est déjà rachetés pour $85,000 et il en reste dans la circulation pour environ $100,000.

—L'action du Conseil d'ordonner l'arrestation de toute personne conduisant un véhicule quelconque sans licence, a obtenu le résultat qu'on en attendait. Les bureaux du Trésorier de la ville étaient envahis hier par les délinquants voulant se mettre en règle avec la loi.

—Le Commissaire des Travaux publics a signifié au Président de la compagnie du chemin de fer de la rue St Charles d'avoir à réparer, ainsi que l'exige son contrat, les rues Calliope, Dryades, Baronne.

—Des permis de construction ont été donnés à: Dr J. H. Wiendhal, Hy Carney, E. J. De Hart, L. Laburre, Mme Gwiekamp, Thos. Taylor, Mme M. McDonald.

La milice sous les armes—Le conflit auquel a donné lieu les dernières élections locales dans la paroisse Ibérie, comme le phénix, renaît de ses cendres. Il paraît, d'après les nouvelles reçues hier soir, que la plus grande excitation règne dans la paroisse, et que le danger d'une échauffourée est imminent. En présence d'une aussi regrettable éventualité, inséparable de notre milice sera sous les armes ce matin, à dix heures, et marchera à midi, sur St Martinville.

C'est le bataillon d'artillerie légère de la Louisiane sous le commandement du colonel Gustave LeGardeur, qui est de service; mais nous serions heureux d'apprendre demain à nos lecteurs que l'expédition n'a pas eu lieu, et que les Ibériens ont pris le bon parti d'arriver à une entente, d'ajourner leur différend à l'amiable, et non au moyen brutal d'une guerre. La canon est un triste argument, tant qu'il ne parvient pas toujours à convaincre s'il subjugue.

Couple contre couple.—Une altercation s'est élevée hier, vers une heure de l'après-midi, dans la cour d'une maison rue Hôpital, près Prieur, entre le couple Joiner et le couple Raphael. Aux paroles ont succédé les coups; et, lorsqu'il a été mis fin à la bagarre, trois des combattants étaient blessés.

Ramsey Joiner a à la tête une large blessure qui lui a été faite avec un instrument contondant.

Pierre Raphael et sa femme ont été coupés avec un couteau; le, une heure avancée, cette nuit, Raphael gisait chez lui dans un état inspirant de sérieuses craintes; il était trop faible pour qu'on le transportât à l'hôpital.

Bureau de Santé.—Le Bureau a siégé longtemps, hier soir, sous la présidence de M. le Dr Joseph Holt.

Dans une lettre très courtoise, le Secrétaire du Trésor des Etats-Unis fait savoir au Bureau qu'il a désigné le col. J. W. Glenn pour surveiller les travaux de construction d'un lazaretto à l'entrée du fleuve.

Le Comité de finance met sous les yeux des membres un exposé de la situation du Bureau. En juillet, il y avait en caisse $1,983.01; les dépenses en moisâ se sont élevées à $3,266.91. Depuis le mois de janvier les recouvrements ont été de $11,959.93; les dépenses, de $13,052.63; ce qui laisse une différence, en moins, de $1,122.70.

Il faut attribuer ce désastreux résultat à l'entretien très onéreux des diverses stations quarantenaires.

Le Dr Solomon parle de sa démarche infructueuse auprès du Conseil municipal pour l'obtention d'une allocation additionnelle d'argent.

M. le Dr Kohn donne lecture d'un télégramme reçu de Washington, informant le Bureau, du départ de la Havane, d'un vapeur anglais, le "Driffield," ayant à son bord des cas de fièvre jaune.

A l'arrivée du vapeur à la station de quarantaine, dimanche dernier, le capitaine apprit qu'il subirait une détention de quarante jours, et qu'il ne lui serait pas permis de débarquer sa cargaison.

Crescent City Mutual Benevolent Association—Cette Association donnera une grande soirée dansante à l'Hôtel Pondro (Milneburg), samedi le 6 septembre. Nos remerciements au comité d'invitation pour les cartes d'entrée qu'il a eu la gracieuseté de nous adresser. L'Association, fondée le 7 février par John Sbisa, comptait alors 200 membres; cent autres se sont fait inscrire depuis.

Suicide probable.—Nous annoncions dimanche dernier, que la veille au soir, le corps d'un individu, supposé être celui d'un nommé Philipofski, avait été repêché dans le fleuve, vis-à-vis la rue Tarpelchore. Les constatations d'usage et l'inhumation avaient eu lieu, lorsque le Dr Stanhope Jones, sous-coroner, alla aux renseignements pour tâcher d'établir l'identité du malheureux inconnu. Un marchand, M. Lu Reingold, rue du Canal, 15, lui apprit que le défunt était de l'Alsace, âgé de 35 ans, et avait éprouvé, dernièrement, bien des déboirs.

M. Reinfgold dit qu'il avait confié à Philipofski des marchandises pour une valeur de $900, et qu'il les lui avait rendues se déclarant incapable d'en trouver le placement. Dès lors, le pauvre colporteur fut pris d'une sorte de mélancolie, de marasme; et le suicide a probablement été le seul moyen de mettre fin à une aussi affligeante situation, que les âmes bien trempées seules savent accepter avec résignation.

Paragraphes—Le nommé Mike King, repris de justice, a été trouvé hier coupable d'un vol à la boulangerie de M. Lorsch, rue Liberté, 167. En attendant l'infliction de sa peine, deux ans de travaux forcés, King a été envoyé à la prison de paroisse.

—Un homme de couleur, Washington Jones, a été assailli hier matin à l'angle des rues Tchoupitoulas et Deuxième, et dépouillé de sa montre, de sa chaîne et de plusieurs articles de toilette.

—Plusieurs bâteaux du fleuve ont amené ici, hier, des gens malades et dans le besoin de solliciter du secours à l'Hôpital de Charité.

—Un fusil est parti accidentellement hier, entre les mains de M. B. Maynard, demeurant au coin des rues Bourgogne et St-Pierre. Il n'y a, fort heureusement, ni mort ni blessure à constater.

—Joseph Washington, homme à la peau couleur jus de réglisse, est sous le coup de la justice. Hier il était mis sous les verrous, accusé d'un vol la nuit dans une maison habitée; circonstances aggravantes.

—Un commencement d'incendie a été éteint hier, à 2 heures, 50 minutes de l'après-midi, au magasin de M. E. H. Adams, 596 rue Magazine.

—Le gardien de la paix, W. Newman, a sans provocation aucune, assailli et battu hier, le propriétaire d'un état de fruits au marché Tréme. Deux agents de police l'ont conduit en prison, non, cependant, sans qu'il leur opposât une vive résistance.

—L'agent de police Luddy a été roué de coups et blessé en plusieurs endroits de la tête et du corps, pour avoir voulu, hier, condamner à la cour d'épaves une charrette sans licence dans laquelle se trouvaient deux jeunes gens. Après avoir cruellement châtié l'agent, les deux réfractaires de la loi sont remontés dans leur véhicule et ont poursuivi leur course.

On vient d'expérimenter, à Levallois-Perret, en France, de nouveaux ponts portatifs.

Ces ponts, en acier, extrêmement légers, très maniables et susceptibles d'être montés par de simples ouvriers manœuvres, sont en grande faveur en Cochinchine, et attirent, en ce moment, tout particulièrement l'intérêt par leur application à nos expéditions coloniales.

En moins d'une heure, un pont de vingt et un mètres a été monté sur la berge, poussé d'une rive à l'autre, et a pu subir le passage d'une lourde charrette.

MM. Baihaut, sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics, Félix Faure, sous secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies, etc., assistaient à ces expériences, et ont vivement apprécié les services que pouvait rendre ce système de ponts portatifs, dont l'analogue n'existe pas encore, et dont l'utilité n'a pas besoin d'être démontrée, pour les routes ordinaires et pour le passage des chemins de fer agricoles et industriels.

A la chambre, un orateur assommant est à la tribune. Il sue, souffle, pérore au milieu de la somnolence générale.

Un de nos honorables se penche alors vers son voisin:

—Pourquoi diable se donne-t-il tant de mal quand, pour rallier l'approbation unanime, il n'aurait qu'à quitter la tribune!

ATHÈNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet spécifiant.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, si le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFÉRENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MARCHE,
P. O. Box 3246.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Troupes françaises prêtes à partir.

Paris, 5 août—Deux régiments de soldats de marine et trois autres cuirassés s'apprêtent à partir pour la Chine.

Mort d'un archéologue français.

Paris, 13 août—La mort de l'archéologue Dumont est annoncée. Il était né le 21 janvier 1842.

Congrès des deux Chambres.

Paris, 13 août.—Aujourd'hui au Congrès des deux Chambres du Parlement, réuni à Versailles, l'amendement qui décrète l'élection des sénateurs par le suffrage universel est rejeté par 418 voix contre 327.

Tout le bill relatif à la revision de la Constitution est adopté par un vote de 509 contre 172.

L'extrême gauche s'est abstenue de voter en déclarant que les principes de la démocratie sont violés.

Le comte de Mun(†), clérical bien connu, déclare que les débats sur le bill ont démontré l'impuissance des républicains. La France, dit-il, jugera le résultat.

Le Président annonce ensuite que le Congrès a clos sa session.

Choléra.

Toulon, 13 août—Deux décès de cholérique ont été signalés hier soir. La chaleur est intense.

Marseille, 13 août—Cinq décès par le choléra ont été signalés dans les douze heures finissant à 8 heures ce matin.

On rapporte que le fléau a fait son apparition à Toulouse.

Marseille, 13 août—Quarante décès de cholériques ont été enregistrés à Les Omergues, dans le département des Basses-Alpes.

Marseille, 13 août—Douze décès par le choléra ont été constatés en cette ville dans les dernières vingt-quatre heures. Il n'y a pas eu de décès à Toulon, mais il y a beaucoup de cas de fièvre typhoïde et de petite vérole occasionnés par le mauvais état sanitaire de la ville.

Le rapport des hôpitaux en cette ville pour les dernières 24 heures est comme suit: Admission 3; guéris 6; décès 2; malades actuellement en traitement 78.

Le nombre total de cholériques admis aux hôpitaux depuis l'apparition du fléau, est de 837, dont 243 ont succombé.

Choléra.

Rome, 13 août—Le rapport des décès de cholériques survenus hier dans toute l'Italie, est comme suit: Trois décès à Castelnuovo; 1 à Minneciano; 4 cas de choléra Bozorro dont 2 fatals.

Un nouveau cas est signalé dans chacune des villes suivantes: Livagnane, Seborgo, Carinagnano et Pancalieri.

Avis aux pèlerins.

Strasbourg, 13 août—Les personnes de l'Alsace et de la Lorraine qui ont l'intention de faire un pèlerinage à Lourdes, cette année, sont prévenues qu'elles seront soumises à une quarantaine à leur retour.

La Chine résistera à la France.

Londres, 13 août—Des avis reçus de Shanghai, en date du 12 août, disent:

"Tsong Li Yamen annonce qu'il a pris la détermination de résister aux réclamations françaises."

Tamsui, située sur la côte nord ouest de Formose, sera défendue par des torpilles.

Li Hung Chang sera mis en accusation pour avoir transféré la flotte marchande de la Chine à une maison de commerce américaine.

Situation à Fou Tchéou—Arrivée d'un amiral Américain.

Londres, 13 août—Une dépêche de Fou Tchéou au London Times dit: "L'amiral américain qui commande l'escadre asiatique est arrivé en cette ville."

Les français affirment qu'un nouveau mouvement naval a été ordonné. La situation est la même.

Vols commis sur les malles autrichiennes.

Vienne, 13 août—Une grande sensation a été causée en cette ville par les vols commis récemment sur les malles autrichiennes.

Il y a quelque temps, une lettre contenant 15,000 florins a été enlevée, et cette fois, c'est le sac renfermant toute la malle qui a disparu. Dans le dit sac se trouvaient seulement les lettres de valeur et enregistrées. Dans quelques-unes de ces dernières il y avait des chèques représentant un montant de 250,000 florins envoyés par des banques d'épargnes de Pesth.

Le comte Kalnoky.

Vienne, 13 août—Le Comte Kalnoky, premier ministre de la Hongrie, rendra visite à M. Bismarck, à Varzin.

L'état de santé du Chancelier d'Allemagne l'empêche de se rendre à Gastein.

Expulsion de Socialistes.

Pesth, 13 août—Dix individus affiliés aux socialistes ont été expulsés de cette ville.

Autres rapports des Indes.

Simla, 13 août—Deux bataillons de troupes anglaises, destinés à servir comme renforts, attendent l'ordre de se rendre en Angleterre et de là en Egypte.

Le gouvernement des Indes s'oppose à la diminution des troupes anglaises dans l'Inde.

Le général Sir Evelyn Wood.

Le Caire, 13 août—Sir Evelyn Wood, commandant des troupes égyptiennes, remontera le Nil, afin d'inspecter les forts et les camps.

Achat d'un tableau pour la nouvelle cathédrale russe.

St-Pétersbourg, 13 août.—Le gouvernement russe est décidé à acheter le célèbre tableau de l'Adoration des Mages, de Paul Veronèse, au prix de £12,000. Il appartient maintenant à un anglais. Le tableau est destiné à orner la cathédrale qu'on construit en ce moment à l'endroit même où le czar Alexandre II fut assassiné.

Le Dr. John C. Billings.

Copenhague, 13 août—Hier au Congrès médical, le Dr. John C. Billings, aide-chirurgien en chef de l'armée des Etats-Unis, a invité, au nom de l'Association Médicale américaine, le Congrès à tenir à Washington sa prochaine session, qui aura lieu en 1887.

Les récoltes dans le Bengale.

Londres, 13 août—Des avis reçus de l'Inde annoncent que la perspective au sujet des récoltes dans le Bengale, est mauvaise, à cause de la sécheresse.

Le gouverneur de l'Alsace-Lorraine.

Berlin, 13 août—M. Von Mantenffel, gouverneur de l'Alsace-Lorraine, est appelé à Berlin afin de conférer avec l'empereur.

La princesse Louise.

Londres, 13 août—La princesse Louise a visité aujourd'hui l'Exhibition.

Protestation de la Chine.

Londres, 13 août—Les dépêches reçues de Pékin annoncent que Tsong Li Yamen base son prôtet aux puissances contre le bombardement de Kee Lung par la flotte française, sur ce fait que la France a bombardé un port sans une déclaration formelle de guerre.

L'Allemagne prend possession d'Angro Pequena.

Londres, 13 août—Des avis reçus de la Ville du Cap annoncent que la corvette allemande Leipzig est partie de cette ville, le 6 juillet, pour Angro Pequena, afin de prendre possession formelle de la Baie d'Angro Pequena et du pays adjacent, au nom de l'empire allemand.

Le Dr. Natchtigal, Commissaire spécial de l'Allemagne, est attendu prochainement à Angro Pequena.

Le correspondant du journal Telegraph.

Londres, 13 août.—Le correspondant du Télégraph à Vienne, écrit: La question qui occupera l'attention du comte Kalnoky et de M. Bismarck à leur prochaine entrevue sera celle de l'émigration allemande.

M. Bismarck s'oppose à l'augmentation constante de l'émigration pour l'Amérique.

Les institutions américaines, dit le chancelier, ne sont pas en harmonie avec celles de l'Allemagne, et l'émigration en Amérique n'ajoute rien à la richesse des Allemands, mais tend au contraire à détruire les traditions de la monarchie.

Le chancelier ajoute qu'il espère ouvrir de nouveaux champs pour l'entreprise coloniale et empêcher de cette façon que les nôtres indépendants de l'élément anglo-saxon n'absorbent l'élém est allemand.

Le Col. Fries.

Lucerne, 13 août—Le gouvernement suisse refuse d'accepter la démission du Col. Fries, comme ministre aux Etats-Unis.

Le colonel partira le 20 courant pour Washington.

Ouragan.

Londres, 13 août—Les nouvelles reçues annoncent qu'un violent ouragan s'est abattu hier sur le nord de l'Angleterre et de l'Ecosse. Plusieurs bâtisses à Edimbourg, Luther et autres villes ont été en partie démolies par la foudre.

L'amirauté Allemand.

Berlin, 13 août — L'amirauté allemande a autorisé les pêcheurs allemands dans la mer du Nord à se servir d'armes à feu, au cas où les croiseurs anglais viendraient à les molester.

La flottille qui garde la côte est requise de surveiller, d'une façon toute spéciale, les bateaux anglais qui interviennent avec les pêcheurs et de traduire l'équipage devant un tribunal compétent.

Le maréchal Serrano mourant.

Madrid, 13 août — Le maréchal Serrano est mourant à Biarritz, France.

Mort du Duc de Wellington.

Londres, 13 août, 5 P. M.—Une dépêche de Brighton rapporte: Le Duc de Wellington est mort subitement aujourd'hui en cette ville, au moment où il prenait le train pour se rendre à Londres.

Le général Hazen.

Washington, D. C., 13 août—Le général Hazen a reçu un télégramme du chirurgien de l'hôpital de la marine à Portsmouth, dans lequel celui-ci annonce que le lieutenant Greely et les survivants sont suffisamment acclimatés et peuvent se rendre dans leur ville respective samedi prochain.

Arrivée de MM. Sexton et Redmond.

New York, 13 août.—MM. Thomas Sexton et Wm. Redmond sont arrivés ce matin et sont partis pour Boston, afin d'assister à la Convention de la Ligue Nationale. M. Sexton déclare, que ses relations avec MM. Parnell et Davitt sont amicales et qu'il n'existe aucune dissension entre ces deux derniers.

Entrevue avec M. Sexton.

New York, 13 août—M. Sexton vient ici comme le représentant de M. Parnell à la convention de la Ligue foncière qui se réunit à Boston.

M. Sexton a été *entendu* par un rapporteur auquel il a dit: Le seul but de ma visite en Amérique est d'ob erver l'organisation et le système de la Ligue et de discuter les moyens de conserver l'harmonie parmi les membres; car sur celui-ci seule on doit compter pour le succès des principes de la Ligue.

Je ne crois pas qu'il serait judicieux à cette époque, où le pays est absorbé par une lutte présidentielle, d'essayer d'attirer l'attention sur une autre question. Je repartirai probablement le 30 courant pour l'Irlande, car les événements politiques y exigent ma présence. L'année prochaine je reviendrai et harangnerai les citoyens des Etats-Unis sur le but auquel nous tendons.

Lorsque le rapporteur lui a demandé s'il n'avait pas reçu de nouvelles spéciales de l'autre côté de l'Océan, M. Sexton répondit: "Non, les affaires sont peu dans le même état. Les lois relatives aux terres sont mal administrées. Le gouvernement a nommé des commissaires pour les propriétés foncières qui s'entendent avec le clan des propriétaires et qui ont fait échouer l'acte pour le payement de M. Healy.

Quand un locataire, dit M. Sexton, soit obligé de payer un loyer sur les améliorations qu'il a faites, cela est une chose infâme, et le premier effort de la Ligue tendra à l'abolition de ce système. Quand nous aurons atteint ce but, l'application des loyers sera prise en considération.

Nous avons entendu dire ici, dit le rapporteur, que M. Davitt a été frappé d'ostracisme, est-ce vrai? M. Sexton a parû surpris, puis a répondu: "Il doit y avoir là une erreur."

M. Davitt a un plan à lui au profit des locataires, mais qu'il est de ceux qui ne sont pas partisans du parti Parnell, cela est une erreur. Lui et moi avons voyagé ensemble pour nous rendre à la Convention Leitrim; ainsi vous devez penser que nous sommes en de bons termes.

Tout le monde a un grand respect pour M. Davitt; c'est un homme d'une grande imagination et qui a souffert énormément pour la cause.

Toute rumeur d'inimitié entre M Parnell et M. Davitt est dénuée de tout fondement.

On dit que selon toute probabilité un meeting sera organisé au retour de M. Sexton de Boston, afin de lui faire une réception et en même temps de lui fournir l'occasion d'expliquer le travail de la Ligue des terres.

Meeting secret des membres de la Ligue irlandaise.

Boston, 13 août—Hier soir, les délégués à la convention de la Ligue Nationale irlandaise ont tenu une séance secrète après minuit. Les délégués ont été unanimes en faveur d'exclure toute discussion ayant trait à la politique américaine, pendant les débats de la convention.

La ligue de l'Etat de l'Iowa a envoyé $1,000 à M. Sullivan comme fonds parlementaire. Il y a 700 délégués en ville.

Les journaux Allemands.

Berlin, 13 août—Les journaux allemands disent que la récente annexion de la baie Wallfish et du territoire adjacent au sud de l'Afrique, par le gouvernement du Cap, est dirigée contre l'Allemagne. Ils profitent de cet incident pour attaquer violemment l'Angleterre et conseillent à M. Bismarck de condamner ladite annexion de la même façon qu'il a condamné le traité du Congo.

Les survivants de l'expédition Greely.

New York, 13 août—Hier les officiers et les hommes d'équipage de l'Alert, du Thetis et du Bear refusèrent de dire quoi que ce soit aux rapporteurs de journaux au sujet de l'histoire, publiée dans le Times, relativement aux souffrances des membres de l'Expédition Greely au Pôle nord.

Il est évident cependant que d'après la teneur de la conversation qui a eu lieu, il y a quelque chose de vrai dans ce qui a été publié.

Une personne qui faisait partie de l'expédition de secours, et qui ne désire pas que son nom soit mentionné, a dit que l'opinion des officiers est que si l'on a eu recours au cannibalisme, c'est lorsqu'on n'avait pas de cette alternative ou la mort.

Il est facile de'comprendre, dit cette personne, que des hommes qui ont vécu pendant des mois n'ayant que quelque crevettes chaque jour comme nourriture, arrivent à avoir la tête un peu troublée.

Quand les malheureux membres de l'expédition Greely ont été trouvés ils avaient plus en moins l'esprit dérangé.

Ils avaient tellement souffert de la faim et du froid que la mort était bien rapprochée. On devine facilement que pendant de long mois l'idée dominante, et je puis ajouter qui occupait l'esprit de ces hommes, était la question de savoir comment ils se procureraient de la nourriture. Cette idée troublait même leur sommeil. Ils ne sauraient être blamés pour avoir mangé tout ce qu'ils ont pu trouver.

Il était permis aujourd'hui de visiter le Bear. Le réservoir en fer battu dans lequel ont été conservés les corps des six victimes se trouvait sur le pont. Il est de 4 1/2 pieds de long sur une largeur de 20 pouces. On dit que les corps maintenant ne sont que peau et os.

Le commandant Schley déclare que la nouvelle donnée par le Times au sujet d'une entrevue qui aurait eu lieu entre lui et un rapporteur, est fausse.

MM. Sexton et Redmond.

Boston, 13 août—MM. Sexton et Redmond, membres du Parlement anglais, sont arrivés ce matin en cette ville, et ont été l'objet d'une ovation.

Membres de la chambre de commerce japonaise.

New York, 13 août—MM. K. O'Kara et Yokoyma, membres de la chambre de commerce japonaise, qui étaient rendus ici afin d'obtenir des renseignements précis au sujet du marché des soieries et des thés aux Etats-Unis, sont repartis aujourd'hui pour l'Europe.

Un grand banquet leur a été offert hier soir par les marchands et plusieurs discours ont été prononcés.

La convention de la ligue irlandaise.

Boston, 13 août — La Convention est appelée à l'ordre par l'Hon. Alexander Sullivan et il y a 800 délégués présents dans la salle Faneuil, qui est richement décorée.

Excitation à Cypress Hill.

New York, 13 août—La rumeur que Charles D. Henry, de l'expédition Greely, a été fusillé et une partie de son corps mangée, a causé une grande excitation dans les environs du cimetière Cypress Hill.

Une demande a été faite au coroner Robinson d'avoir le corps exhumé et d'instituer une enquête. Le coroner prendra conseil aujourd'hui sur l'affaire.

Entrevue du Col. Kent et du Lieut. Greely.

Boston, 13 août—Une dépêche spéciale de Portsmouth, N. H., annonce: Le col Kent en matin a eu une entrevue avec le lieut. Greely, qui admet le fait que Henry a été fusillé le 6 juin.

Vers le mois de mars, dit le Lieut Greely, on eût des soupçons que Henry volait une certaine quantité de la nourriture distribuée aux survivants et j'en beaucoup de peine à empêcher les autres membres de le tuer.

Il devint nécessaire, afin de maintenir la discipline, d'informer Henry qu'il serait fusillé s'il continuait ce jeu, et qu'on agirait de même à l'égard de tout membre qui commettrait le même délit. Si l'on avait permis à Henry de continuer ses vols, lui seul aurait survécu et tous les autres membres seraient morts bien certainement de faim.

Après et malgré ces avertissements, il a continué ses vols de provisions. Une perquisition a été alors faite et l'on a trouvé, entr'autres objets volés et qu'il avait cachés, une paire de bottes de peau de phoque, appartenant au chasseur de l'expédition.

Le Lieutenant dit qu'il fut obligé afin de maintenir la discipline militaire et de protéger l'existence de ses soixante compagnons, de lancer l'ordre d'exécution de Henry, lequel fut exécuté le 6 juin.

Quant au cannibalisme allégué, le lieut. Greely dit que, s'il y a eu quelque chose de la sorte, cela a été un acte individuel et non un acte général.

Rien de ce genre n'est arrivé à la connaissance personnelle du lieutenant.

Le sergent Brainard qui est à l'hôpital de l'arsenal de la marine, confirme la déclaration du lieut. Greely.

Il y a plus d'une semaine que le lieut. Greely a remis au secrétaire de la guerre un rapport détaillé, relativement à l'exécution de Henry.

Importation de lingots d'or.

New York, 13 août—Des lingots d'or anglais, pour un montant d'un million et quart de piastres, sont arrivés aujourd'hui d'Angleterre.

Le Wall Street Bank.

New York, 13 août—Le président Evans, du Wall Street Bank, a dit ce matin que les experts de cette banque sont toujours à l'œuvre afin de s'assurer du montant des pertes encourues par celle-ci.

Le caissier Dickinson est dans le Canada; l'excitation qui régnait au sujet de la suspension de la banque s'est entièrement calmée.

M. C. J. Osborne a été nommé receveur de la Banque.

Wall street.

New York, 13 août—Les valeurs sont fermes et à la hausse. Les prix sont monté de 1 1/2 à 1 5/8.

Le blé à la clôture a subi une baisse de 1/4 cent.

Faillite.

Galt, Ont., 13 août—MM. Gavin & Hume, menuiers et faisant le commerce de la quincaillerie, ont suspendu leurs affaires. Leur passif est de $70,000.

New-York, 13 août—Le montant du passif de MM. Berliner & Strauss s'élève à $108,046 et leur actif réel est de $52,264.

Hémorroïdes! Hémorroïdes
GUERISON CERTAINE
PLUS DE SOUFFRANCE.
Le Dr. William a découvert un remède pour les hémorroïdes douloureuses, saignantes, accompagnées de démangeaisons intolérables. C'est un remède Indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boîte a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Rien ne soulage plus vite que ce remède. Il ne contient ni poison ni drogue dangereuse. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit, quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément, et n'a été employé qu'en cas d'hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.
Lisez ce que l'hon. J. M. Comberry, de Cleveland, dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boîtes, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulage si plus vite et plus promptement que le "Dr. William's Indian Ointment."
A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre Reçu de $1.
F. L. CUSACHS & CO., } Agents gros
G. R. FINLAY & CO.
22 avril—1an—mar lun dim

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS
Les personnes affaiblies ou trouvant fort jeune quand elles prennent de Hostetter's Bitters, peuvent faciliter l'assimilation de aliments et enrichir le sang. C'est le sang qui est le principal obstacle à l'accroissement de forces chez les personnes affaiblies, et directement, cet obstacle est vaincu par l'emploi des Bitters. Lassitude, irritabilité, insomnie et absence d'appétit et de sommeil sont des fois symptômes d'une décadence rénumérée, disparaissent également quand les malades font usage du célèbre fortifiant qui relève l'énergie vitale. En vente chez toutes les pharmacies et marchands.

DISTRICT CURATIF DES MALADIES DE POITRINE et des affections chroniques des Voies respiratoires.
CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD à la CRÉOSOTE VRAIE
DU GOUDRON DE HÊTRE
ou à l'Huile de Foie de Morue
BOURGEAUD, Pharmacien de 1re classe, Docteur ès Sciences
PARIS, 20, Rue Rambuteau, 20, PARIS
Ces Caps